

## 6 Société et Culture

## Santé maternelle

## L'acupuncture pour accompagner les futures mamans



Photo : R.H.A

Les autorités ayant permis la tenue de cette formation à l'hôpital de la coopération sino-gabonaise.



Photo : R.H.A

Une vingtaine de sages-femmes ont été formées par l'association Agore.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

*Hypertension artérielle, hémorroïde, sciatique, constipation, sont autant de maux provoqués par la grossesse. Des complications qui peuvent être traitées par l'acupuncture. D'où la formation suivie par les maïeuticiennes des structures hospitalières publiques de Libreville et de ses environs sur cette pratique de la médecine chinoise.*

**L'ACUPUNCTURE** est une branche de la médecine chinoise traditionnelle. Elle repose, en général, sur "la stimulation de points à situation anatomique bien précise pour une action sur des méridiens, sorte de canaux de circulation, et sur les fonctions vitales de la physiologie humaine, afin de corriger les dysfonctionnements qui ont provoqué douleurs ou autres patho-



Photo : R.H.A

Un instantané du déroulé de la formation sur la pose des aiguilles.

logies au cours de la grossesse". Pour une meilleure prise en charge des femmes enceintes, un vingtaine de sages-femmes du Gabon ont été formées à l'utilisation de cette technique médicale asiatique. A l'hôpital de la coopération sino-gabonaise, sis à Belle-Vue II. Quatre jours durant, les aides-accoucheuses ont suivi les enseignements dispensés par les membres

de l'association Alternatives en gynécologie obstétrique recherche et enseignement (Agore). Et ont reçu leurs parchemins jeudi dernier au terme de cette formation. Le président de l'association, Dr Gérard Dalbin, a, devant le secrétaire général du ministère de la Santé, Dr Guy Patrick Obiang, et la directrice de l'hôpital-hôte, Gisèle Mounquengui



Photo : R.H.A

Une participante recevant son attestation de formation des mains du SG du ministère de la Santé, Dr Guy Patrick Obiang.

épouse Kouanga, rappelé l'importance de cette pratique au cours de la grossesse, pendant et après l'accouchement. « La grossesse et l'accouchement sont des moments très particuliers dans la vie d'une femme. Lors de la grossesse, l'acupuncture permet pourtant d'améliorer le bien-être de la patiente, en traitant tous les petits maux passagers : vomissements, constipation, insom-

nie, sciatique... Elle est notamment efficace à 100 % contre des prurits ou des hémorroïdes», a expliqué le médecin. Le SG a, quant à lui, invité les sages-femmes à transmettre les acquis à leurs collègues n'ayant pas bénéficié de cette formation. En fait, grâce à l'application de micro-aiguilles sur des points stratégiques du corps humain, cette pratique cherche à "restaurer

des flux énergétiques altérés par un déséquilibre physique, organique ou psychique. La grossesse représente l'un de ses troubles, car cette période de la vie, riche en bouleversements hormonaux, est encline à ralentir ou à accélérer le cheminement de l'énergie tout au long des trajets d'acupuncture". L'une des raisons qui justifie la réticence des patientes face à cette pratique est la douleur qu'elle pourrait créer. Un des spécialistes rassure : « Non, cela ne fait pas mal, on ressent juste un petit picotement. Toutefois, certains points, notamment au niveau des pieds, peuvent être un peu plus désagréables. Mais de façon générale, ce n'est pas un geste douloureux. Et les aiguilles sont fines !» Une autre spécialiste membre de ladite association ajoute que le bébé ne court aucun risque, «puisque l'aiguille n'est introduite qu'en superficie.»

## Front social/Éducation

## Les enseignants de la promotion 2015/2016 réclament leurs salaires

R.H.A  
Libreville/Gabon

**LES** enseignants de la promotion 2015/2016 de l'École normale supérieure (ENS) et de l'École nationale des instituteurs (ENI) observent un mouvement d'humeur depuis bientôt deux semaines à Libreville. Ils réclament le paiement de leurs salaires. Pour faire entendre leur voix, ils ont élu domicile au ministère de l'Éducation nationale, sis à l'avenue général de Gaule. « Nous sommes respectivement à notre 4e et 3e années sans salaires. Les promesses de régularisation de notre situation demeurent sans suite, jusqu'à

ce jour», a indiqué un représentant du collectif des enseignants. Il y a quelques semaines, a-t-on appris, un préavis de grève a été adressé au ministre sortant de l'Éducation, Francis Nkea Ndzigue, pour qu'il trouve une solution à ce problème. Malheureusement, à ce jour, les enseignants mécontents disent n'avoir reçu aucune suite à leur requête, et ne savent plus où donner de la tête. Et Fridolin Maganga, le porte-parole de la promotion, de rappeler que le statut général de la Fonction publique est extrêmement clair dans son article 78 où on peut lire : "l'agent public a droit après service fait à une juste rémunération." Il ajoute: "par ailleurs, dans l'une de ses



Photo : R.H.A

Ces enseignants disent n'avoir jamais perçu leurs salaires depuis leur entrée en activité.

conférences de presse, le ministre sortant de ce même département ministériel indiquait que les mesures visant l'assainissement des finances publiques ne concernaient pas les dossiers déjà en cours de régularisation. Alors, nous ne comprenons pas pourquoi notre situation peine à être régularisée. Quand bien même le Premier ministre sortant, après notre saisine et estimation de l'assiette budgétaire par ses services techniques, a ordonné aux ministères concernés d'engager le traitement de nos dossiers.» Ces agents en colère entendent poursuivre leur sit-in et interrompre les cours, jusqu'à la satisfaction de leurs revendications.